MUES

Création 2020

Dossier de création

MUES

Proposition chorégraphique de Louison Valette

Avec Eva Aubigny, Océane Crouzier, Héloïse Larue, Jade Thenier, Lucile Genin et Gabrielle Marty

YAGE

www.yage-compagnie.fr
Contacts :
Administration : Manon Fabre yage.compagnie@outlook.fr
Responsable Artistique : Louison Valette - louisonvalette@orange.fr -
0617801315

YAGE - La Compagnie

YAGE - une compagnie artistique regroupant des danseur·ses, musicien·nes et plasticien·nes. Elle crée des évènements proposant des expositions, des spectacles, des concerts et des improvisations collectives. Mettre en dialogue des spécialités artistiques différentes est au cœur du travail de la compagnie.

YAGE - un espace de créations et de recherches collectives autour de réflexions artistiques, sociétales, philosophiques et écologiques.

YAGE - un espace d'expérimentation et de création personnelle pour chaque artiste/membre.

YAGE - à long terme, souhaite ouvrir un lieu de recherche artistique pluridisciplinaire libre et écologique

HISTORIQUE :

Mars 2019 : Performance La YAGE à L'École Normale Supérieure de Lyon

Septembre 2019 : *ELLA/ELLAS* de Louison Valette au Théâtre Kantor, Lyon - Produit par l'association EnScène de l'ENS de Lyon

Juin 2020 : Résidence pour *Mues* au Phalanstère (Vandômes), lieu de résidence et de développement artistiques de Servane Varneses

Septembre 2020 : Création du festival « Chute Libre » au Bac à Sable, lieu artistique éphémère de Benjamin Forrel. Présentations de créations en cours, performances, et concerts. *Mues* présenté les 14 et 15 septembre

2020/2020 : Création et diffusion de « Parmis l'humilité de la chair, ceux qu'il reste » de Eva Aubigny et de « Mues » de Louison Valette

Présentation

Dans une recherche précédente, nous portions notre attention sur notre rapport aux troubles psychologiques. Dans cette société où les troubles psychologiques sont souvent cachés, nous avons cherché à questionner nos rapports à ces troubles et à leurs limites. La science ne peut parfois pas prouver de dérèglements neurologiques et pourtant, nous partageons cette impression d'être, parfois ou souvent, toutes et tous sujet.tes à des phases d'angoisses, de délire, de « sorties de soi ».

Nos corps incorporent alors des gestuelles liées à ces émotions. Nous travaillons et expérimentons donc à partir des mouvements conscients et inconscients liés à des états émotionnels différents. Des "états d'être" ou façons d'être nous traversent et s'associent à des matières concrètes. Les corps au plateau se transforment, d'une identité à l'autre, d'une matière plastique à un étrange être humain.

De fil en aiguille, notre travail de recherche nous mène à questionner les représentations que l'on a de nous même face aux autres, notamment d'après différentes interprétations de l'égo en philosophie et en psychanalyse. Je suis ce que le regard de l'autre me renvoie.

Quelle est la personne que je donne à voir ? Quelle identité me renvoie celui qui me regarde ? La connaissance de soi-même passe-t-elle par cette rencontre avec le regard de l'autre ? Le « je » est alors troublé par cette quête d'identité dans cette constante représentation de soi. Je donne à voir une identité mais êtes vous sûr.e de bien comprendre ce que je suis ? Je me sculpte par votre regard. Je suis l'autre et l'autre me sculpte.

Note d'intention

À travers le défilé, la représentation de soi même, 4 corps en démonstration des multiples « je » qui les composent. Qu'est ce que je connais de moi, où sont les espaces entre le contrôle et le délire, qu'est ce que je montre et qu'est ce que je cache ? Entre contrôle de soi et abandon de toute conscience, la cadence d'un pas habille les corps, les transformes, les fait se muer en des formes inconnues aux airs de « déjà vu ».

L'expérience du corps dans sa représentation aux autres et à soi dirige la marche et le mouvement des quatre individus sur le plateau. L'autre sculpte une image de lui même que les danseuses acceptent ou tentent de s'en défaire. La personnalité, l'état émotionel est alors interprété comme une matière changeante et transformable. Ainsi, l'égo se sculpte et se morphe suivant les images qu'on lui donne.
Le principe du défilé est utilisé comme principe de représentation de soi-même face aux autres. Le vêtement sera utilisé comme attribut social, émotionnel, comme costume capable de changer la personnalité, prendre le dessus, ou parfois disparaître derrière l'individu qui le porte.

La danse prend alors sa place dans ce jeu : être constamment ce que l'autre nous renvoie de qui nous sommes. L'interprétation d'un regard porté sur notre personne se fera par une analyse plastique des gestes et du visage. Nous tentons alors de ressembler à cette matière par différents chemins.

Depuis un enchaînement d'identités et d'émotions différentes, l'image se trouble pour ne montrer qu'une matière qui se bat pour ressembler à ce qu'elle voit. Entre contrôle de soi et le lâcher prise, les corps se transforment, passent dans les exubérances de leur états émotionnels.

Louison Valette

Le vêtement

L'utilisation du vêtement est une base de recherche pour cette pièce. Intérresées par la mode, l'habit, la silhoulette, d'un point de vue social et plastique, nous utilisons le vêtement comme le corps pour servir le propos de la pièce.

Le vêtement comme identité, comme héritage culturel, comme décor / environnement, comme peau. L'habit est aussi tissu et matière, l'interprétation d'un vêtement social en matière accompagne les corps eux mêmes en transformations physiques. Est ce les tissus qui transforment les individus au plateau ou ces vêtements font-ils partie intégrante de leur corps ?

Nous travaillons sur la déconstruction des silhouettes en composant avec toutes les possibilités d'une même pièce.

Les peaux qu'enfillent les danseuses ont une influence à la fois sur leur façon de se mouvoir que sur notre incompréhension du personnage incarné.

Nb: Dans une attention à l'environnement, et à l'économie de la mode, nous n'utilisons que des vêtements de seconde main, qui ont déjà une histoire et servent au propos car chaque vêtement à déjà été porté par différents individus.

Galerie Photos

Credit Photo: Jean-Luc Fortin

Credit Photo: Jean-Luc Fortin

Technique

Accueil studio : avec ou sans tapis de danse / surface minimum 6m x 9m

Acceuil plateau : dispositif lumière et son

Espace loge si possible

Fiche technique : a demander a la compagnie

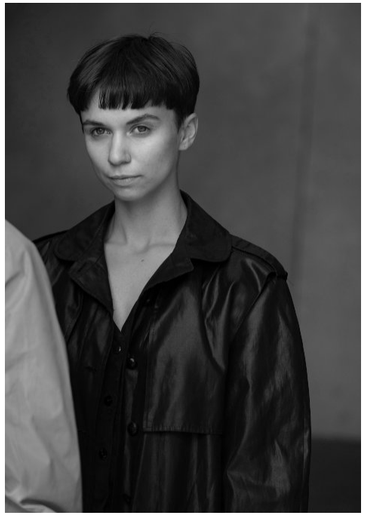
Pratique :

Déplacements pour 6 personnes depuis Lyon

Herbergement pour 6 personnes

Restauration pour 6 personnes

L’équipe



Eva Aubigny, Interprète

Née en 1997 à Clamart, Eva Aubigny se forme et intègre en 2009 l’École de Danse de l’opéra de Paris. Après une rencontre avec Jean-Luc Gallotta, elle continue sa formation en danse contemporaine et entre en 2016 au CNSMD de Lyon. Elle travaille les répertoires de Daniel Larrieu, Hervé Robbe, Anne Martin, Yuval Pick, Carolyn Carlson, Sasha Waltz et Sharon Eyal. En 2018, elle travaille avec Jerôme Bel pour la Biennale de la Danse de Lyon et participe à la création de la compagnie YAGE en 2019 dont elle est désormais membre active. Elle est lauréate du Post-Diplôme de Recherche et Création du CNSMD en 2020. Elle est aujourd’hui interprète pour Miguel Filipe et Louison Valette.

Héloïse Larue, interprète

Née en France en 1997, construit sa technique et sa musicalité avec la danse jazz au CRR de Lyon pendant près de 10 ans. Elle se tourne ensuite vers la danse contemporaine en intégrant le centre de formation de danse Désoblique, puis le CNSMD de Lyon. Durant son cursus elle traverse le répertoire de Yuval Pick, Sharon Eyal, Sasha Waltz et entame un travail autour de la danse de Trisha Brown avec le chorégraphe franco-chinois Daï Jian. À sa sortie du CNSMDL, Héloïse participe à deux créations du collectif YAGE; « Mues » de Louison Valette et « Parmis l’humilité de la chair, ceux qu’il reste « de Eva Aubigny. Elle intègre aussi la nouvelle création du chorégraphe Daï Jian.

Océane Crouzier, interprète

Elle étudie au conservatoire d’Annecy et de Chambéry le contemporain, le jazz et le hip-hop avec Murielle Rochette, Stéphanie Brun et Imad Nefti. Elle intègre le CNSMD de Lyon en 2016 et se forme auprès de Juliette Beauviche, Johana Lemarchand et Anne Martin. Durant son parcours elle aura l'occasion d'expérimenter le travail d’Hervé Robbe, Thomas Guerry et Laly Euguadé. Elle participe également à plusieurs créations d'étudiants, notamment celles de Louison Valette, Miguel Filipe et Grégoire Manhès et travaillera avec Ambra Senatore sur le solo « Altro piccolo progetto domestico ». Elle a pu travailler des pièces de divers chorégraphes tels que Sharon Eyal, Carolyn Carlson, Anne Martin et Sasha Waltz.

Sortante du cnsmd Océane a dansé dans le prochain film de Grégoire Manhès « Killing Time » et a participé à la nouvelle création de Louison Valette « Mues».

Jade Thenier, interprète

Après des débuts en gymnastique, jade découvre la danse au sein du Jeune Ballet Moissageais, elle intègre en 2013 le Conservatoire Régional de Toulouse. Elle sera formé par Sandrine Chaouilli, Carlos Medina, elle se spécialise en danse contemporaine tout en continuant sa formation en danse classique. En 2015, elle obtient un EAT en danse classique, ainsi qu’un DEC en discipline contemporaine. Son expérience lui permet d’intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon en 2016 où elle rencontrera Juliette Beauviche, Johana Lemarchand, Anne Martin. Ella aura l’occasion d’approfondir son travail avec différents intervenants et chorégraphes tels que Louise Lecavalier, Caroline Boussard, Yoann Bourgeois. En parallèle, elle participe à des créations étudiantes, avec Louison Valette, Tristan Gazeau, Heloise Larue. Sortante du CNSMDL, Jade participe à la nouvelle créationde Louison Valette « Mues », et suit une formation au Diplôme d’Etat.

L'équipe

Louison Valette , Chorégraphe

Elle étudie au conservatoire de Boulogne-Boillancourt et aux Rencontres internationales de Danse Contemporaine à Paris avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de lyon, où elle travaille le répertoire de Yuval Pick, Hervé Robbe, Carolyn Carlson, Anne Martin, Sasha Waltz, Sharon Eyal, Rachid Ouramdane, Thomas Lebrun., Laly Euguadé.. Elle y commence aussi la chorégraphie en co-créant le collectif YAGE en 2017. Elllle y crée « Ella/Ellas » en 2019 puis « Mues » en 2020.

Diplômée en 2020 après le Jeune ballet du Conservatoire, elle rencontre le travail de la Cie Samuel Mathieu pour une transmission du duo « Le Déclin / Performante 2 ».

Lucile Genin, Scénographe

Scénographe et designeuse, elle est diplômée, en juillet 2020 d'un DNSEP Design d'Espace. Formée à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, elle y apprend la scénographie de théâtre, la scénographie urbaine, la scénographie d'exposition et le design d'événementiel. Son travail s'inscrit dans une démarche d'économie de moyens et de matière. En 2016 elle fait partie de l'équipe fondatrice de la Récupérathèque des Beaux-Arts de Lyon, lieu de troc de matériaux destiné aux artistes.
En mai 2017, elle crée *Les Bambous déblatèrent*, une installation sonore et interactive, pour le festival des Nuits Sonores à Lyon, dans le cadre des *Extras!*.

En 2018, elle travaille à Anvers au sein de la compagnie Moonstein, de la chorégraphe Doriane Dubost-Dessertine.

Aujourd'hui, elle mène, sous le nom de Lundy Grandpré, un travail artistique engagé sur des sujets politiques tels que l'alter-gynécologie, l'anticapitalisme, le transféminisme dans une vision intersectionnelle et multidimensionnelle.

Gabirielle Marty, Costumière

Après un Bac L musique, Gabrielle Marty s'oriente vers les Arts Appliqués à l'école Olivier-de-Serres, avant de se diriger vers la mode. Après deux ans à l'école Duperré, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en parcours Concepteur Costumes, dont elle sort diplômée en juillet 2017 avec un travail sur la dérive urbaine.

Dans le cadre de ses études, elle signe des créations costumes pour Michel Didym et Dominique Pitoiset, puis à sa sortie d'école pour le circassien Mathurin Bolze, le metteur en scène Gilbert Barba, le chorégraphe Romain Bertet, ou encore la Compagnie iel, avec laquelle elle interroge la question du genre. Elle porte également des projets de théâtre immersif et démabulatoire au sein du Collectif Les Immergés, qu'elle co-crée en 2017.

En parallèle, elle suit des études de piano classique au conservatoire d'Afortville dans la classe de Michel Maurer, puis au Conservatoire Régional de Lyon dans la classe de Manuel Schweizer, et obtient un Diplôme d'Etudes Musicales en juin 2018. Ces choix lui permettent aujourd'hui de nourrir des réflexions artistiques à la croisée de plusieurs disciplines : corps, texte et musique, elle rêve à des processus de création décloisonnés et pluridisciplinaires.

Partenaires et productions

cie. samuel mathieu

EN SCÈNE

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR MUSIQUE ET DANSE DE LYON

CONTACTS :

Responsable artistique : Louison VALETTE louisonvalette@orange.fr / 0617801315

Administratrice et production : Manon FABRE - yage.compagnie@outlook.fr

Diffusion et communication : Théo DUSSAUZET - yage.compagnie@outlook.fr